

misme, et ordonna aux musulmans de se tourner du côté de la Mekke en rendant hommage à Dieu, au lieu de se prosterner du côté de Jérusalem, suivant l'antique usage des peuples arabes. Il chargea des muezzins d'appeler les croyants à la prière à haute voix du haut des minarets, trouvant indigne de la gravité des cérémonies religieuses que le son des instruments annonçât le service divin; enfin il institua le jeûne du mois de Ramadhan.

Mahomed, devenu maître d'une province, arma ses sectateurs et songea à conquérir de nouveaux peuples: il commença alors cette longue suite de combats et de victoires qui préparèrent la domination de ses kalifes sur l'Asie, sur l'Afrique, et sur une grande partie de l'Europe. Les Koreïschites furent les premiers qui éprouvèrent les efforts de ses armes; il leur enleva plusieurs caravanes et les défit à Bedr, sur le rivage de la mer Rouge. Ensuite il soumit les tribus d'Asad, de Nodair, de Ghaftân; il prit d'assaut la cité de Daumat-al-Djandal, capitale des Arabes établis sur la frontière de Syrie, et en abandonna le pillage à ses troupes.

L'Arabie tremblait déjà devant ses armes. Les Koreïschites, battus en plusieurs rencontres, n'osaient plus marcher contre lui, et se tenaient renfermés dans la Mekke; mais ces ennemis implacables, ne pouvant pas le vaincre, résolurent d'employer la trahison pour frapper les disciples du Prophète: ils répandirent leurs partisans dans les villes, poignardèrent les croyants pendant la nuit, et plusieurs fois ils tentèrent d'assassiner Mahomed lui-même; cependant toutes leurs tentatives ayant échoué, et se trouvant déçus dans leurs espérances criminelles, ils soulevèrent les Kenanites, les

Gaftanites et les Juifs Koraidites, rassemblèrent une armée de plus de dix mille hommes, et vinrent assiéger Médine.

Informé de leurs préparatifs de guerre, Mahomed avait mis la ville en état de défense et l'avait fait entourer d'un retranchement; il se mit à la tête des troupes, et alla camper sur une colline avec trois mille croyants, afin de défendre les approches de la cité. Les deux armées restèrent en présence pendant plus de vingt jours, et engagèrent seulement quelques escarmouches à coups de flèches et de pierres; enfin les principaux chefs des Koreïschites ayant osé défier les musulmans en combat singulier, trois d'entre eux tombèrent successivement sous le cimenterre redoutable d'Ali, gendre de Mahomed. Ces trois combats malheureux inspirèrent une grande terreur aux infidèles; ensuite, comme par l'ordre de Dieu, et pour augmenter la confusion, un vent d'est s'éleva sur l'horizon et vint s'abattre avec violence sur les ennemis; leurs étendards furent arrachés de terre, les tentes déchirées et les retranchements renversés. Les musulmans furent au contraire respectés par l'élément destructeur.

Tous ces prodiges exaltaient le fanatisme des sectateurs du Prophète et abattaient le courage de ses adversaires; aussi, sous le prétexte d'une question de prééminence qui avait divisé les chefs confédérés pour le commandement général, les tribus se débandèrent et retournèrent dans leurs foyers. Mahomed publia aussitôt que l'ange Gabriel lui avait ordonné d'aller détruire les Koraidites, qui, au mépris de l'alliance qu'ils lui avaient jurée, s'étaient joints à ses ennemis pour l'accabler. En effet, il marcha contre eux, sans laisser à ses troupes le temps de se reposer; il les poursuivit avec vigueur, les bloqua

dans leurs principales forteresses, et contraignit leur armée à se rendre à discrétion après vingt et un jours de siège; et afin d'imprimer une terreur salutaire aux peuples vaincus, il fit égorger sept cents hommes de la tribu, réduisit en esclavage les femmes et les enfants, partagea leurs biens avec les musulmans, et revint à Médine, n'ayant perdu qu'un seul de ses disciples pendant la campagne.

Le Prophète déclara ensuite la guerre à la plus ancienne des tribus de l'Arabie, celle des Mostalékites; après les avoir soumis, il s'avança contre la tribu juive de Kaïbar, emporta d'assaut toutes les places fortes de cette nation, s'empara de ses trésors, et fit mourir Kenana, qui s'arrogeait le titre de roi des Juifs. Il ne perdit qu'une vingtaine de ses soldats dans cette nouvelle expédition.

A la suite de ses victoires, la plus grande partie des peuples qui se soumettaient à la puissance de ses armes embrassaient l'islamisme; et sa religion s'étendait avec une rapidité surprenante par ses conquêtes ou par celles de ses lieutenants. Cependant les habitants de la Mekke n'avaient point encore embrassé l'islamisme, et quoiqu'ils eussent conclu avec le Prophète une trêve de dix ans, ils se montraient toujours ses plus violents ennemis.

Mahomed ayant appris qu'ils avaient fourni des secours aux Békrites pour attaquer les Khozaïtes ses alliés, résolut de les punir, marcha contre eux à la tête de dix mille hommes, et vint camper en ordre de bataille auprès de leur ville. Abou Sofyan, qui était sorti en éclaireur pour reconnaître la position des musulmans, tomba en leur pouvoir et fut conduit au Prophète, qui lui accorda la vie et lui

ordonna d'embrasser l'islamisme à l'instant même. Il fit défiler devant le nouveau converti l'armée musulmane, et le renvoya prévenir les Mekkois qu'il ne leur restait d'autre parti à prendre que la soumission à ses ordres et une prompt conversion à sa foi. En même temps il fit publier que tous ceux qui se retireraient dans les maisons des croyants, dans la demeure d'Abou Sofyan, ou dans la Kaabah, seraient épargnés par ses soldats.

Toutes ses dispositions étant prises, Mahomed donna le signal du combat; et son armée se mit en mouvement: les Koreïschites, qui s'étaient avancés hors des murs, furent repoussés et poursuivis jusque dans la ville; et tous ceux qui opposèrent quelque résistance furent impitoyablement massacrés. Une terreur panique acheva la déroute générale des ennemis; les habitants s'enfuirent dans les montagnes, gagnèrent la mer et se sauvèrent jusque dans l'Yémen. Cette victoire ne coûta la vie qu'à deux musulmans.

Dès qu'il fut maître de la Mekke, Mahomed fit amener en sa présence les principaux d'entre les Koreïschites, et leur demanda quel traitement ils attendaient de lui. Ceux-ci répondirent: « Nous ne pouvons attendre que des actions généreuses » de celui qui est l'envoyé de Dieu! — « Allez donc, leur » dit-il en les congédiant; vous êtes libres. » Lorsque le calme fut entièrement rétabli, le Prophète se rendit à la colline d'Al-Safa, où il fut intronisé comme souverain spirituel et temporel, et reçut le serment de fidélité de tout le peuple assemblé.

Après cette cérémonie il marcha vers la Kaabah, dont il fit sept fois le tour; il toucha et baisa la pierre noire; brisa toutes les idoles, au nombre de trois cent soixante, sans

épargner les statues d'Abraham et d'Ismaël, malgré son respect pour ces deux patriarches; et pour achever la purification du saint lieu, il se tourna de tous les côtés en criant : « Dieu est grand ! Dieu est grand ! Dieu est grand ! » il fit les ablutions musulmanes et la prière en dedans et en dehors du temple, et termina cette solennité par un discours adressé à son immense auditoire.

La réduction de la Mekke entraîna la conquête d'un grand nombre de villes qui embrassèrent l'islamisme; et bientôt, depuis les plateaux de l'Yémen jusqu'aux frontières de la Syrie, les Arabes de toutes les tribus furent convertis par la force de ses armes ou par la puissance de sa parole. Il acheva de publier le Koran, institua les cérémonies de son culte, et consolida sa domination. Enfin Mahomed, redouté des Abyssiniens, des Égyptiens, des Persans et des Grecs, resta maître absolu de l'Arabie et de l'avenir des nations de l'Orient.

Mais le Prophète, après avoir fait triompher sa religion et jeté les fondements du plus puissant empire du monde, ne jouit pas longtemps de sa grandeur et de sa gloire; il mourut dans la onzième année de l'Hégire, à l'âge de soixante-trois ans. Son corps est conservé à Médine, sa patrie adoptive, où les fidèles vont encore en pèlerinage pour adorer son tombeau.

Depuis plus de douze siècles, Mahomed a été glorifié par ses sectateurs comme le fils bien-aimé de Dieu; et la théologie musulmane enseigne qu'il est le médiateur du genre humain, le prince des apôtres, le sceau des prophètes, l'élu, le glorieux, l'être pour qui la création de l'univers a été accomplie, et la plus noble, la plus parfaite des œuvres du Créateur.

Sa religion est fondée sur les dogmes de l'unité de Dieu, de

l'immortalité de l'âme, et des peines et des récompenses d'une vie future. Il n'a pas repoussé et condamné les croyances de Moïse et de Jésus; il a employé au contraire la Bible et l'Évangile dans la composition du Koran. Sa doctrine, malgré ses nombreuses imperfections, est plus morale que celle des Juifs, et sa loi est plus complète que celle des chrétiens. Le Koran renferme à la fois le dogme, la morale et le culte; il traite de la théologie, de la guerre, de la propriété, des relations de l'homme et de la femme; enfin il est à lui seul un code religieux, civil et militaire.

Parmi ses préceptes généraux, Mahomed ordonne aux croyants la purification ou les nombreuses ablutions d'eau, et même de sable lorsqu'on est dans le désert; il commande le jeûne du Ramadhan, et défend à ses fidèles, pendant toute sa durée, de prendre le moindre aliment jusqu'à ce que le soleil soit descendu de l'horizon; dans les fêtes du Beyram, au contraire, il permet aux mahométans d'oublier dans les festins les abstinences du Ramadhan.

Le prophète a fait une loi de l'aumône, et il oblige ses disciples à donner tous les ans aux pauvres la quarantième partie de leurs biens mobiliers; il leur recommande le pèlerinage de la Mekke, et impose à tout musulman libre et en bonne santé de l'accomplir au moins une fois dans sa vie; enfin il soumet les croyants à des pratiques religieuses, et leur ordonne de faire la prière cinq fois par jour.

L'usage du vin et des boissons enivrantes est défendu aux fidèles; mais, comme une compensation, le Prophète leur permet d'épouser quatre femmes à la fois, et de posséder dans les harems un nombre illimité de concubines. Chez les Orien-

taux, la polygamie remontant au berceau de la civilisation, ne pouvait être abolie par Mahomed, qui connaissait la nature impétueuse des peuples de ces régions brûlantes; l'islamisme sanctifia les passions au lieu de les proscrire, et la continence fut condamnée par les croyants comme la luxure l'avait été chez les chrétiens. Aussi la vie du juste suivant le Koran diffère autant de la vie du juste selon l'Évangile, que le paradis de Jésus diffère du paradis de Mahomed.

« Ceux qui seront reçus dans le royaume de mon Père, dit » le fils de Marie, jouiront d'une béatitude infinie, en con- » templant sa face éternellement, au milieu des séraphins. »

« Les hommes qui mourront sous ma loi, s'écrie le Pro- » phète, habiteront le jardin des délices; ils se reposeront sur » des lits ornés de pierreries, sous des ombrages qui s'éten- » dront au loin, près d'une eau courante et limpide, parmi » les lotus sans épines et les bananiers chargés de fruits. Au- » tour d'eux circuleront de beaux enfants d'une perpétuelle » jeunesse, portant des vases, des aiguières et des coupes » remplies de vins exquis, dont ils n'éprouveront aucun » étourdissement. A leurs côtés des houris sans voiles, sem- » blables à l'hyacinthe et au corail, aux grands yeux noirs » étincelants comme la perle dans sa conque, les enivreront » sans cesse de caresses brûlantes, et leur virginité restera » éternelle, malgré leur science de la volupté..... »

Dans l'empire d'Orient, les cruautés des usurpateurs de la couronne des Césars commencent l'histoire du septième siècle. Après la sanglante exécution de l'empereur Maurice



Le paradis de Mahomet.

fa
no
tu
m
co
l
K
le

... une ... au ... de la ...
... par Mahomet, qui ...
... des peuples de ces régions ...
... les passions au lieu de les ...
... fut condamnée par les ...
... la vie du juste ...
... l'Évangile, que
... Mahomet

... de mon père, dit
... fils de Marie, pour ...
... en con-
... temples ...
... Les hommes qui ...
... le ...
... sous des ...
... parmi
... leur ...
... de ...
... de ...
... remp
... de ...

... des ...
... du septième
... l'empereur Maurice

